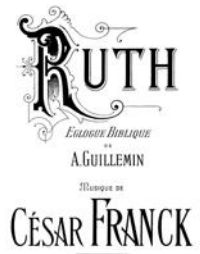




# LE PROGRAMME

Mardi 25 septembre 2012

Ce concert est produit par le CESFO dans le cadre de son cinquantenaire



## L'histoire de Ruth

Le livre de Ruth est un texte de la Bible probablement écrit au 6<sup>e</sup> siècle avant J.C. Il raconte une histoire que l'on peut résumer ainsi :

Vers l'an 1200 avant J.C., en raison d'une famine, une famille de Bethléem décide de s'expatrier dans le pays de Moab, situé sur la rive est de la mer Morte (donc dans la Jordanie actuelle), où la situation économique est supposée meilleure. Cette famille est composée de quatre personnes: le père, Élimélech, la mère, Noémi et leurs deux fils Mahalon et Chéliou. Arrivés au pays de Moab, des malheurs vont les frapper : d'abord le père meurt, puis les deux fils, qui ont épousé chacun une fille du pays, décèdent à leur tour. La mère reste ainsi seule, avec ses deux belles-filles moabites Ruth et Orpha. Elle décide de retourner en Israël. Orpha choisit de rester en Moab dans sa famille, mais Ruth, très attachée à sa belle-mère, décide de la suivre en Israël. Arrivées à Bethléem, Noémi et Ruth sont sans ressources. C'est la saison des moissons, et, pour se nourrir, Ruth va glaner l'orge dans un champ



après le passage des moissonneurs. Noémi lui apprend alors que le champ appartient à Booz, un parent d'Élimélech. Or, selon la loi de l'époque, une jeune femme veuve sans enfants devait se remarier avec le plus proche parent de son défunt mari, qui devait aussi racheter son héritage. Le plus proche parent est un certain Phal, mais Booz est beaucoup plus riche. Noémi jette son dévolu sur lui et pousse Ruth à le séduire en se glissant discrètement dans son lit pendant la nuit. Le lendemain, Booz obtient de son cousin Phal de renoncer à son droit de rachat et épouse Ruth, dont il aura un fils, Obed, qui sera le grand-père du roi David.

Ce serait une histoire fort peu édifiante, si le dessein de Dieu ne s'y faisait jour. De l'union de Booz et de Ruth proviendra la lignée dont seront issus David et ses descendants, puis Jésus-Christ lui-même. Alexandre Guillemin (1789-1872), avocat à la cour de cassation et au Conseil d'Etat, historien et poète à ses heures, dont l'œuvre la plus connue de son vivant était une histoire de Jeanne d'Arc en vers, a tiré de ce récit un poème publié en 1842 dont la forme en trois parties avec dialogues tient plus du livret d'opéra que de la poésie. César Franck a laissé de côté quelques parties du poème, notamment la scène des conseils de Noémi à Ruth, réservant ainsi tout l'effet de leur mise en action; et la scène de la cession des droits de Phal à Booz, dont le récit, dans la bouche d'un Israélite, lui a paru suffire à l'intérêt du drame.

Voici le thème des différents mouvements de l'œuvre de Franck :

### Première partie

**N°1 Introduction** (ouverture) pour l'orchestre seul.

**N°2 Chœur de Moabites** : Les Moabites plaignent la pauvre Noémi de ses malheurs, et parlent de son intention de retourner à Bethléem.

**N°3 Trio** : Orpha et Ruth demandent de l'accompagner mais Noémi veut les en dissuader.

**N°4 Marche et chœurs** : les Moabites commentent la douleur de la séparation.

**N°5 Strophes** : Noémi insiste pour que ses belles-filles restent à Moab.

**N°6 Récitatif et air** : Ruth décide quand même de l'accompagner et Noémi finit par accepter.

**N°7 Chœur** : Elles s'en vont.

**N°8 Chœur et strophes** : Arrivée de Noémi et Ruth à Bethléem où elles sont accueillies chaleureusement.

### Deuxième partie

**N°9 Chœur des moissonneurs** : A Bethléem, les moissonneurs chantent en travaillant.

**N°10 Récitatif et duo** : Ruth est venue glaner dans le champ. Booz la prend en pitié et l'encourage à continuer.

**N°11 Le chant du crépuscule** : le soir tombe et les moissonneurs vont se coucher.

### Troisième partie

**N°12 Récitatif et duo** : Booz se réveille dans la nuit et découvre Ruth couchée à ses pieds. Il est prêt à l'épouser mais il lui explique qu'un autre est son plus proche parent : « S'il vous dit non, je vous dis oui ! »

**N°13 Récit et air** : Ruth rend compte de sa nuit à Noémi.

**N°14 Strophes et chœur** : On apprend que Phal a renoncé à son droit de rachat et que Ruth va épouser Booz.

**N°15 Conclusion prophétique** : Booz annonce son mariage et prophétise une postérité glorieuse.

### Une source d'inspiration pour de nombreux artistes.

En 1859, Victor Hugo tire également de cette histoire un poème, *Booz endormi*, publié dans le recueil intitulé *La légende des siècles*. Dans ce poème centré autour de la fameuse nuit où Ruth se glisse auprès de Booz dans son sommeil, Victor Hugo évoque une scène plus proche du texte hébreu et plus explicite que les traductions du 19<sup>e</sup> siècle, dont voici un extrait :

*Pendant qu'il sommeillait, Ruth, une moabite, S'était couchée aux pieds de Booz, le sein nu, Espérant en ne sait quel rayon inconnu, Quand viendrait du réveil la lumière subite. Booz ne savait point qu'une femme était là, Et Ruth ne savait point ce que Dieu voulait d'elle.*

*Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèle Les souffles de la nuit flottaient sur Gulgala. L'ombre était nuptiale, auguste et solennelle ; Les anges y volaient sans doute obscurément, Car on voyait passer dans la nuit, par moment, Quelque chose de bleu qui paraissait une aile.*

Le Livre de Ruth a également inspiré de nombreux artistes peintres ou dessinateurs, dont Rembrandt (tableau ci-dessus peint autour de 1635), Fragonard, Poussin, Gustave Doré, Millet, Chagall etc., ainsi qu'un compositeur italien qui a écrit une cantate « Naomi et Ruth » en 1949. ■

## César Franck



César (Auguste-Jean-Guillaume-Hubert) Franck naît à Liège, le 10 décembre 1822. En 1830, son père l'inscrit au conservatoire de Liège où il remporte rapidement les grands prix pour le solfège et le piano. De 1833 à 1835, il étudie l'harmonie sous la direction de Dassoigne, un neveu de Méhul qui a enseigné au conservatoire de Paris. Encouragé par ces succès académiques, son père organise au printemps de 1835 une série de concerts à Liège, Bruxelles et Aachen.

En 1835, la famille déménage à Paris pour aborder de nouveaux publics, mais aussi pour prendre des leçons de piano avec Zimmermann et un cours d'harmonie et de contrepoint avec Reicha, le professeur de Berlioz, Liszt et Gounod. On lui refuse l'accès au conservatoire de Paris pour des raisons de nationalité et il doit attendre une année, le temps d'obtenir sa naturalisation. Il y est enfin admis le 4 octobre 1837 et y remporte encore les premiers prix de piano (1838) et de contrepoint (1839 et 1840). Une année dans la classe d'orgue de Benoist ne produira qu'un second prix (1841). Il est retiré du conservatoire le 22 avril 1842, sans avoir la chance de participer au Prix de Rome, sur ordre de son père qui veut le consacrer à une carrière de virtuose. La famille retourne vivre en Belgique.

Durant cette période, il se consacre à la composition. Il publie ses *Trios*, Op. 1 en 1843 et commence la rédaction de son oratorio biblique *Ruth*. Après un séjour de deux ans en Belgique où son père ne trouve pas les avantages recherchés, la famille revient en 1844 à Paris. La carrière de Franck comme virtuose est en déclin et l'accueil mitigé fait à la première représentation de *Ruth* le 4 janvier 1846 contribue à la détérioration de ses relations avec son père déçu. Peu après, il quitte la résidence familiale. Pour subvenir à ses besoins, en plus de recruter de nouveaux

élèves, il enseigne dans différentes écoles publiques et institutions religieuses et obtient le poste d'organiste à l'église Notre-Dame-de-Lorette. Franck passe la majorité de son temps à la maison de sa fiancée, Félicité Saillet Desmousseaux, une artiste dramatique qu'il épouse le 22 février 1848, malgré l'opposition de son père qui accepte toutefois à contre cœur d'assister au mariage.

Durant ce temps, Franck compose le poème symphonique *Ce qu'on entend sur la montagne* et travaille sur un opéra qui demeurera inachevé *Le valet de ferme*. À part ces deux œuvres, aucun ouvrage de quelque importance ne sera produit jusqu'en 1858. En 1853, il devient organiste à l'église Saint-Jean-Saint-François du Marais qui possède un orgue Cavallé-Coll. Frank est rattaché à cette firme en tant que "représentant artistique". Inspiré par le jeu de Lemmens, il est déterminé à perfectionner sa technique, principalement à la pédale, et à développer ses techniques d'improvisation.

Une nouvelle ère dans la carrière de Franck débute, début 1858, lorsqu'il devient, suite à un concours où se présenteront plusieurs compétiteurs, l'organiste de la nouvelle basilique Sainte-Clothilde où il inaugure, le 19 décembre 1859, l'un des plus beaux instruments produits par Cavallé-Coll, dont il restera titulaire jusqu'à sa mort. Non content de produire une musique de qualité pour les services religieux, ses prestations d'après-service deviennent rapidement une attraction publique. De cette époque datent les *Six pièces pour orgue* mais elles n'eurent pas de suite, et seront publiées de façon posthume.

En 1871, il est nommé professeur d'orgue au Conservatoire de Paris en remplacement de Benoist. C'est durant l'année 1872 qu'il complète la première version de l'oratorio *Rédemption*, dont la première représentation est un échec en raison d'une exécution pitoyable. Franck remodela l'œuvre, suite aux persuasions de Duparc et d'Indy, pour en faire une deuxième version qui, elle, sera acclamée.

La période allant de 1874 jusqu'à sa mort marque une période intense de créativité: oratorios, œuvres pour piano, quatuor pour cordes, sonate pour violon, ballet, poèmes et variations symphoniques, pièces pour orgue, etc. En 1885, il reçoit la Légion d'honneur et un an après, en 1886, il devient président la Société Nationale de Musique. À l'automne 1890, il est victime d'une grippe qui, mal soignée, tourne à la pleurésie. Il meurt le 8 novembre 1890. Il a droit à des funérailles modestes, mais parmi les présents, on remarque Delibes, Fauré, Bruneau, Widor, Lalo, Duparc, d'Indy, Chausson, Lekeu, Vierne, Dukas, Guilmant ainsi que celui qui livra l'oraison funèbre, Chabrier. ■

## Martin Barral

Après des études musicales complètes (piano, violoncelle, analyse, harmonie et musique de chambre) et une formation à la direction d'orchestre auprès des meilleurs professeurs, Martin Barral entame en 1984 une double carrière de violoncelliste (orchestres des concerts Lamoureux, Pro Arte, Solistes de France) et de chef d'orchestre en créant l'Orchestre De Musica qui connaît rapidement le succès avec ses enregistrements des concertos pour flûte de Quantz, salués par la critique. Il obtient de nombreux engagements à Paris et en province, et en 1997, pour la parution du second CD de Quantz, *Le flûtiste de Sans-Souci*, l'orchestre, sous la direction de Martin Barral, joue à Musi-cora en direct du stand Radio-France à la Cité de la Musique. Dès lors, Martin Barral est invité à se produire avec son orchestre dans plusieurs festivals, et donne de nombreux concerts à Paris et en province. En 1998, Martin Barral remporte le concours pour devenir chef permanent de l'Orchestre symphonique du campus d'Orsay, avec lequel il vient de donner en création mondiale le concerto pour violoncelle de Philippe Choumouard. Il continue en parallèle sa carrière de professeur de violoncelle et est invité à diriger d'autres orchestres. ■



L'Orchestre Symphonique du Campus d'Orsay a été fondé en 1976 par quelques musiciens, ceux de l'Orchestre de chambre du CEN de Saclay et quelques membres de la faculté. Il est composé aujourd'hui de plus de 70 musiciens amateurs issus en majorité des milieux scientifiques de la région. Il donne une douzaine de concerts par an, répartis sur trois programmes : un programme symphonique, un programme avec concertistes, un programme avec chœurs. Les solistes accompagnés par l'orchestre, comme Philippe Aïche, Christophe Boulier, Sarah Nemtanu (violin), Yury Boukoff (piano), Raphaël Peraud, Michel Strauss (violoncelle), Magali Mosnier (flûte), André Isoir (orgue), la soprano Caroline Casadesus... et l'interprétation d'œuvres ambitieuses ou difficiles comme le *Requiem* de Verdi, *Shéhérazade* de Rimsky-Korsakov, *L'Apprenti Sorcier* de Dukas, *L'Oiseau de feu* de Stravinsky, et la 9<sup>e</sup> symphonie de Beethoven sont un gage du rayonnement et de la qualité de l'orchestre. Régis Pasquier, Roger Roche, Pierre-Michel Durand et Daniel Couderc ont été ses chefs successifs.

Avec Martin Barral, l'orchestre a enregistré en 2000 en création mondiale une œuvre contemporaine de Piotr Moss, *Le Petit Singe Bleu*, écrite avec une aide du Ministère de la Culture. Il a aussi été invité fin décembre 2007 et fin juillet 2009 en Chine, et a participé en mai 2010 au Festival International de Musique Universitaire de Belfort.

Tout récemment, l'orchestre a enregistré un album d'airs d'opéra sur le thème du Diable avec le baryton Jean-Philippe Biojout, qui est distribué chez les disquaires. ■

### Programme :

Ruth, de César Franck  
« élogue biblique » sur un poème d'Alexandre Guillemin  
avec :

Brigitte Antonelli, soprano (Ruth)  
Caroline Casadesus, soprano (Noémi)  
Roula Safar, mezzo-soprano (Orpha)  
Pierre Vaello, ténor (un moissonneur, un israélite)  
Jean-Louis Serre, baryton (Booz)

Chœur du campus d'Orsay, chef de chœur Adam Vidovic

Orchestre symphonique du campus d'Orsay  
Direction Martin Barral

# Les solistes et le chœur



Brigitte Antonelli, soprano

Née à Valence, Brigitte Antonelli suit une formation scientifique parallèle à un parcours musical (piano, chant choral dans la fameuse Maîtrise Gabriel Fauré). Lauréate de nombreux concours, stagiaire au Mozarteum de Salzbourg (classe de Rita Streich), elle entame une carrière lyrique. On la retrouve sur les scènes françaises (Toulon, Marseille, Dijon, Angers, Lyon, Rennes, etc.) et européennes (Liège, Namur, Luxembourg, Italie, Suisse, Slovaquie, Norvège, Grèce) dans un large répertoire où elle incarne tour à tour les premiers plans féminins chez Mozart : Così fan Tutte, Don Giovanni, La Flûte enchantée, aussi bien que dans Carmen, Les Contes d'Hoffmann, Faust, Hérodiade, Le Médium, Die Walküre... Ses origines la portent vers le répertoire italien (Bohème, Cavalleria Rusticana, Norma, Tosca) et dans tous les grands Verdi : La Forza del Destino, Falstaff, Il Trovatore, Traviata, Simon Boccanegra, Un Ballo in Maschera..., travaillant avec de grands chefs du monde lyrique : Maurizio Rinaldi, Janos Fürst, Giuliano Carella etc... Elle affectionne les grands Viennois : Veuve Joyeuse, Chauve Souris, Princesse Czardas... mais aussi les Opérettes classiques françaises et Opéras Comiques, Belle Hélène et Vie Parisienne. Elle se produit souvent pour servir le répertoire sacré, dans des Oratorios (Elias), Psalms (Mendelssohn), Messes, Stabat Mater, Requiems et ouvrages comme Jeanne au Bûcher, Le Roi David. Son parcours serait incomplet sans les nombreux concerts de Lieder, cycles de Mélodies et pièces comme La Damoiselle Elue, Shéhérazade. Cette artiste rajoute à son répertoire les rôles forts de Léonore (Fidelio), Magda (Le Consul de Menotti), Laura (Neues von Tage d'Hindemith), Marie (Wozzeck), Katia Kabanova (Janacek) et Minnie (La Fanciulla del West), sans oublier de servir les compositeurs contemporains.■



Caroline Casadesus, soprano

Avec un large répertoire lyrique, Caroline Casadesus se produit régulièrement en récital avec notamment Bruno Rigutto au piano dans des œuvres de Brahms, Schumann, Mahler, Poulenc et interprète les grands airs d'opéra de Mozart, Verdi, Puccini... Avec différentes formations symphoniques, elle chante l'oratorio, les requiem de Verdi et Brahms, elle tourne en Europe, en Russie, aux États-Unis avec les quatre derniers lieder de Strauss, les Wesendonck Lieder de Wagner, les Bachianas Brasilieras de Villa-Lobos, les grands airs du répertoire lyrique, sans oublier les mélodies de Didier Lockwood. Elle débute une riche collaboration avec

le violoniste de jazz. Ils se produisent régulièrement en concerts ensemble, notamment dans le spectacle Almkara, en trio aux cotés de Dimitri Naiditch, dans un répertoire éclectique allant du classique au jazz en passant par la création originale. Avec la danseuse Isabelle Lajus et la comédienne Catherine Chevallier, elle crée Belladonna, spectacle rassemblant art lyrique, danse, comédie et musique improvisée.

Pour le disque, elle interprète Béril, bande originale du film Les enfants de la pluie. En mai 2004, son disque Hypnos sort chez Universal Classics. A Paris elle partage la scène avec Didier Lockwood dans un spectacle explosif et plein d'humour mis en scène par Alain Sachs : Le Jazz et la Diva. En 2006 sortie chez Ames, du Stabat Mater de Boccherini et de Soleil Noir de Dominique Preschez. Pour France 2, elle interprète le rôle d'Esther dans Le Sanglot des Anges, film en quatre épisodes réalisé par Jacques Otmezguine ; elle y incarne une diva des années 60 aux cotés d'artistes prestigieux comme Ruggero Raimondi, Ludmila Mikaël, Marthe Keller... Confortés par le Molière du premier spectacle, Caroline Casadesus et Didier Lockwood créent Le Jazz et la Diva Opus 2 : le spectacle est nommé aux Globes de Cristal 2010.

En 2010, Caroline Casadesus enregistre une messe crossover de Pierre Gérard Verny. Elle interprète à plusieurs reprises les Quatre derniers Lieder de Strauss et le Requiem de Brahms à Paris et en région parisienne avec l'orchestre symphonique d'Orsay et continue de se produire en récital.■



Roula Safar, alto

Née au Liban, Roula Safar effectue ses études musicales tout d'abord à Beyrouth puis à Paris : instrumentales (piano, flûte traversière, guitare classique), universitaires (licence en musicologie) et vocales : premier prix de chant au CNR de Boulogne. Plus tard Roula Safar s'engagera dans la voie lyrique : elle incarnera notamment Ramiro (Finta Giardiniera), Siebel (Faust), La Messagère (Orfeo), Didon (Didon et Enée), ainsi que de nombreux autres rôles. Elle chante notamment à la salle Pleyel, au Théâtre du Châtelet. Elle donne des récitals de Lieder et de mélodies participe à des oratorios. Dans le domaine de la musique contemporaine, elle chante en tournée européenne, à l'IRCAM, à la Cité de la musique, à Radio-France et dans divers festivals. Elle a enregistré pour France 3 en mars 2004, Circles, de Berio, avec l'ensemble Itinéraire. Elle se produit avec, notamment, les ensembles Itinéraire, Musiques Nouvelles, Contrechamps, Fa, 2e2m, l'Orchestre pour la Paix. R.Safar chante au sein de l'ensemble instrumental Aramea qui a déjà été invité notamment par les Nations Unies à Genève au palais des Nations, par le Centre Mondial pour la Paix à Verdun, par le Sénat, l'Unesco... Roula Safar participe à divers enregistrements : les Œuvres sacrées, de B. Jumentier, la cantate Jésus là es-tu, de M. Landowski, Elias, de Mendelssohn, Der Rose Pilgerfahrt, de Schumann, et les Aragon, de M. Levinas (CD : Musique de Chambre, récompensé d'un « Choc de la musique 2001 »). C'est un rêve de Jean-Louis Dhermy. En 2009 sort son CD Racines

Sacrées chez Hortus. A la croisée des cultures d'Orient et d'Occident, son répertoire allant de la musique ancienne à la musique contemporaine, Roula Safar donne des récitals, en s'accompagnant à la guitare romantique et aux percussions. Elle interprète des œuvres écrites pour ces instruments, ou qu'elle adapte à son style d'accompagnement : chants sacrés, mélodies, airs d'opéra, traversant les cultures et les époques. Elle fait aussi revivre par ses recherches et par son chant, les langues les plus anciennes de la Méditerranée.■



Pierre Vaello, ténor

Après avoir exercé la profession d'instigateur, Pierre Vaello, flûtiste, se passionne pour le chant. Il obtient un 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité de l'Union des Conservatoires d'Ile de France et une médaille d'or du CNR d'Aubervilliers. En 1993, il intègre le Chœur de Radio France et débute parallèlement une carrière de soliste : Vêpres de Rachmaninov, Otchenach de Janacek ou La Petite Messe Solennelle de Rossini. Puis il participe à différents concerts avec l'Orchestre National de France (Ossud de Janacek, l'Enfance du Christ de Berlioz pour le Festival de Saint Denis, Oedipe de Enesco) ainsi qu'avec le Nouvel Orchestre Philharmonique dans les Sept Péchés Capitaux de Kurt Weill, concert repris avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne dans la prestigieuse salle de Musikverein. Il se produit dans de nombreux récitals et concerts en France ou en Espagne avec l'Orchestre National de Lille (Lauda Sion de Mendelssohn), à l'Opéra Comique avec l'Orchestre Padeloup (Neuvième Symphonie de Beethoven), à la salle Pleyel avec l'Orchestre de la Garde Républicaine (Paulus de Mendelssohn). Il s'est également produit dans le Requiem de Verdi avec l'Orchestre Colonne. Il a été Nadir dans Les Pêcheurs de Perles de Bizet (1997) et Ernesto dans Don Pasquale de Donizetti. Il a interprété la Neuvième Symphonie de Beethoven à l'auditorium de Milan avec l'Orchestre Giuseppe Verdi sous la direction de Riccardo Chailly ; et il a aussi été soliste sous la baguette de chefs prestigieux tels J.Tate, Ch. Dutoit, L.Foster, M. Janowski, K.Masur... Pierre Vaello a été lauréat des concours de Béziers et de l'UAFM et a remporté le Premier Prix du Dixième Concours International de Chant de d'opéra de Marmande.■



Jean-Louis Serre, baryton

Jean-Louis Serre commence très tôt sa formation musicale par le biais exigeant d'une maîtrise de garçons ; suivent

ensuite des études de langues classiques dans les Universités de Tübingen et Heidelberg (Allemagne), mais il revient bientôt à ses premiers amours et entre au CNSMP (Conservatoire National de Musique de Paris) où il travaille avec Jane Berbié, Rémi Corazza puis Marie-Claire Cottin et Jean-Louis Calvani. Dès lors, il est rapidement intégré aux circuits professionnels et appelé à exercer son métier de chanteur. Il aborde avec une ferveur et une intensité toute personnelle le répertoire d'oratorio que son passé de petit chanteur lui a appris à apprécier et à comprendre. Sa formation initiale lui permet d'aborder le répertoire baroque avec Marc Minkowski, Christophe Rousset, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Philippe Herreweghe... Il mettra en scène *Didon et Enée* de Purcell, *Le Pauvre Matelot* de Milhaud et le *Téléphone* de Menotti dans le cadre de sa classe d'art lyrique à l'auditorium M. Ravel de Levallois.

Il est professeur titulaire de chant au CRD du Val Maubuée et professeur d'art lyrique au conservatoire de Levallois. Parmi ses enregistrements, citons *Les Amours de Ragone* (Diapason d'or), *Les Cantiones* de K. Huber, le Requiem de Fauré, *Complies* et *office de prime* de J.Havard de la Montagne, des Motets de Franck, le Requiem et la *Missa cum Jubilo* de Duruflé, *l'Enfance du Christ* de Berlioz, *Médée* de M. Reverdy, *Tombeau pour B.* de John Cohen, *Jeanne au Bûcher* de Honegger, *Stabat Mater* de Haydn et *Paladilhe*, la messe des morts de MA Desaugiers et *Spectres Joyeux* de J. Kominas enregistré sous la direction du compositeur et un DVD et CD salués par la critique (9 de répertoire chez Classica) de *Jeanne au Bûcher* d'Honegger sous la direction de JP Loré.■



Adam Vidovic, chef de chœur

De nationalité britannique, Adam Vidovic étudie le piano, le chant, le basson et l'orgue (Catherine Ennis, Andrew Lumsden). A 18 ans il gagne un concours de chant choral au Trinity College à Cambridge (Richard Marlow) et intègre plusieurs chœurs prestigieux dont le Rodolphus Choir (Ralph Allwood) et le

New London Chamber Choir (James Wood), participant aux enregistrements et tournées de ces formations. Licencié de langues étrangères à l'Université de Manchester, il obtient ensuite un Premier prix d'orgue au Conservatoire supérieur de musique de Paris (CNR) dans la classe de Marie-Louise Jaquet-Langlais avant de se perfectionner pendant deux années avec Louis Robillard au Conservatoire national de région de Lyon. Il est titulaire des orgues Cavallé-Coll / Mutin de l'Eglise luthérienne de la Rédemption (Paris 9) depuis 1994. En France, il chante avec le Conventus Vocal (Serge Ilg), la Maîtrise de Paris (Patrick Marco) et le Chœur de chambre Mélanges (Ariel Alonso). Il obtient le Diplôme d'études musicales (DEM) en direction de chœurs à l'Ecole nationale de musique de Créteil (Ariel Alonso) et étudie la Direction d'orchestre avec Jean-Sébastien Bériau au Conservatoire de Lille.

De 1995 à 2006, Adam Vidovic fonde et dirige la Chorale du Lundi. Aujourd'hui il est professeur de chant choral au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger du 9<sup>e</sup> arrondissement à Paris, et directeur musical et chef de chœur de quatre ensembles : La Forlane (depuis 2005), l'Ensemble vocal de Neuilly (2007), le Chœur de Meudon (2009) et le Chœur du campus d'Orsay (2010). Il est Directeur Musical de l'Association Science et Musique.■

## Le Chœur du Campus d'Orsay

Le Chœur du Campus d'Orsay a été créé en 1986 à l'initiative de Daniel Couderd, qui dirigeait également l'Orchestre Symphonique du Campus d'Orsay. Sous la direction d'Éric Darrigand de 2005 à 2010, et d'Adam Vidovic depuis septembre 2010, le chœur compte environ 80 chanteurs, recrutés notamment sur le complexe scientifique qui comprend, outre l'Université de Paris Sud, les Laboratoires du CNRS à Gif, l'Ecole Polytechnique, l'Ecole Supérieure d'Electricité, etc. Depuis 2002, le chœur est accompagné au piano par Sylvie Dunet.

Depuis sa création, le chœur a travaillé un répertoire choro-symphonique varié, qui donne une place importante à la musique française. Les concerts ont souvent été produits avec l'Orchestre du Campus d'Orsay.

L'activité musicale du Chœur du Campus est organisée en deux périodes au cours de l'année scolaire : une première série de concerts a lieu aux mois de novembre et décembre, portant sur des œuvres qui requièrent un orchestre à effectif restreint ; les concerts de mai et juin comportent des œuvres plus importantes. Le Chœur du Campus s'est produit dans des lieux prestigieux tels que l'Eglise de la Madeleine, la Salle Pleyel, l'Eglise de St Louis en l'Île, l'Eglise de St Germain l'Auxerrois, la Cathédrale de Corbeil, l'abbatiale d'Écouis, etc.■

## Prochains programmes de l'orchestre symphonique du campus d'Orsay, direction Martin Barral

**Programme d'automne 2012 :**  
Le concerto pour violoncelle de Schumann et la troisième symphonie de Brahms.

**Voulez-vous jouer avec nous ?**  
L'orchestre souhaite accueillir de nouveaux membres dans les pupitres de cordes, violons, altos, violoncelles et contrebasses. Il n'y a pas d'examen d'entrée, les candidats étant évalués en quelques répétitions. Si vous pensez pouvoir y participer ou si vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées, n'hésitez pas et contactez un responsable de l'orchestre : Martin Barral tél 01 4655 5333 ou Joël Eymard tél 06 8299 3954 ou par e-mail à [osco@free.fr](mailto:osco@free.fr) ou sur le web à <http://osco.free.fr>

## Le nouveau CD de l'orchestre : un programme d'enfer !



Brigitte Antonelli et Jean Philippe Biojeux ont enregistré des airs d'opéra sur le thème du Diable avec l'orchestre d'Orsay sous la direction de Martin Barral, avec en particulier une version inédite de la Danse macabre de Saint-Saëns.

**Le CD « Danse macabre et autres diableries » est en vente à la sortie du concert.**